

Organisation d'un cabinet dentaire en 1990 : apport de l'informatique

PAR FRANCIS PAILLER

L'

informatique est désormais présente dans tous les domaines de l'exercice dentaire ; son utilisation valorise le praticien.

Notre profession est confrontée, comme toutes les autres, à une profonde crise d'identité, à une concurrence toujours plus accrue. Se réfugier dans son cabinet avec un mode d'exercice identique de la sortie de la Faculté à la retraite est proprement suicidaire. Il faut sans cesse rechercher le meilleur et, en cela, **l'informatique est tout simplement incontournable**. C'est regrettable pour ceux qui ratent le train, mais le progrès n'attend pas. L'objet de cet article est de mettre en évidence les apports prodigieux de l'informatique, apports réhaussés par des inventions françaises.

subsiste qu'une quarantaine de systèmes), mais on a largement gagné en qualité et, en fait, ils ne sont qu'une dizaine à pouvoir prétendre à une couverture nationale. Cette purge se matérialise

notamment au congrès de l'A.D.F. où l'on retrouve d'année en année les mêmes de plus en plus forts.

Ce survol historique nous conduit à la sempiternelle question : « quel système acheter ? ».

La réponse est simple : il faut d'abord définir ses besoins et pour cela remplir un



L'INFORMATIQUE DE GESTION

En 1990, il est inconcevable de gérer un fichier sans l'informatique. Or, c'est notre travail quotidien que de manipuler **le fichier des patients**. Heureusement, dès 1980, l'A.D.F. a créé une Commission Informatique qui a mis sur pied **un cahier des charges** visant à satisfaire les besoins des Confrères. Le système issu de ce travail (DENTILOG) a eu son heure de gloire et surtout le mérite de faire des émules, car, cinq ans plus tard, on pouvait dénombrer environ 80 concurrents!!! Aujourd'hui, on a perdu en quantité (il ne



La C.F.A.O. est la Conception et la Fabrication Assistées par Ordinateur Dessin du Docteur Dietrich.

LA DENTISTERIE INFORMATISEE

Toutes les branches de notre exercice font appel aujourd'hui à l'informatique et il est indispensable de s'informer des progrès pour améliorer la qualité de son travail. Nous allons faire le tour le plus complet possible à ce jour et le lecteur se reportera à la bibliographie pour plus de précisions.

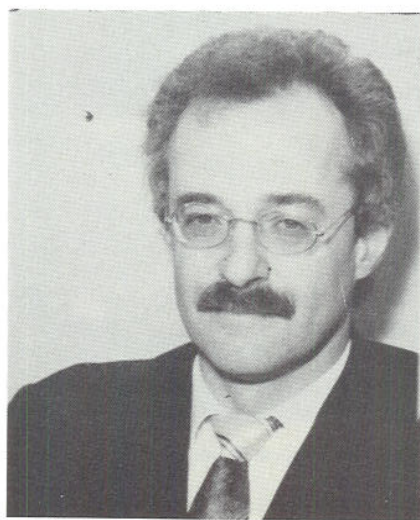
Les applications en radiologie dentaire :

Un Français, le Docteur Francis Mouyen, a le premier mis au point un système de radio-visio-graphie qui supprime totalement le film rétro-alvéolaire, son développement et son stockage manuel. Depuis le 2 mars 1989, le cliché est désormais stockable sur un disque dur d'ordinateur et connecté à un logiciel de gestion. On visualise donc instantanément la fiche du patient et la ou les radios correspondantes. Les développements ultérieurs associeront le traitement d'image qui permet une analyse bien plus fine du cliché (recherche de furcations, etc...).

Il faut également mentionner le mariage heureux de l'informatique et de la radiologie dans un domaine plus vaste que le simple cliché rétro-alvéolaire : le scanner ; en effet, cette technique récente s'avère indispensable, notamment pour une implantologie réussie. Pour les non-initiés, je précise que le scanner permet des coupes dans différents plans des maxillaires et donc le meilleur choix du site de l'implant.

Les applications en prothèse dentaire

Un Français, le Docteur François Duret, a pressenti, il y a plus de quinze ans, un système révolutionnaire pour la conception et la fabrication assistées par ordinateur (C.F.A.O.) de prothèses dentaires. Cet ensemble titanesque, car il y a tout à inventer, fut présenté à Garancière en



Pr. Duret, concepteur de C.F.A.O.

1983 puis à l'A.D.F. en 1985 et en 1988 ; aujourd'hui la société Henson qui commercialise le **système Duret** livre ses premières machines. Le praticien de 1990 qui travaille avec ce système ne peut plus retourner à la méthode approximative de la cire perdue. Le lecteur trouvera en bibliographie toutes les explications sur cette révolution prothétique.

Le même Français, François Duret, s'est également passionné pour le maquillage des dents, ce qui l'a conduit à mettre au point avec la société Bertin un **spectrocolorimètre** qui permet de restituer des teintes dentaires d'après des étalonnages ; ce système en voie d'achèvement pourra bien entendu être connecté à la C.F.A.O.

François Duret s'est également rendu compte de l'importance primordiale de l'occlusion et il a cherché à la faire sortir de bases empiriques et d'articulateurs aléatoires. Il a donc imaginé un articulateur informatisé appelé **ACCES ARTICULATOR** capable d'enregistrer tous les mouvements mandibulaires ; ce système en cours de développement sera également connecté à la C.F.A.O.

Dans le domaine de la prothèse fixée, le système CEREC commercialisé par SIEMENS permet la réalisation d'inlay céra-

mique en une seule séance. Ce système venu de Suisse et d'Allemagne sera probablement proposé en France à partir de 1990.

Il faut citer un autre Français, le Docteur Michel Roge qui a présenté le premier en France un système complet de prévisualisation esthétique dentaire. Cet ensemble (caméra + ordinateur) permet de filmer un patient avant toute intervention et d'imaginer une ou plusieurs propositions esthétiques, compatibles, qui plus est, avec l'occlusion.

Enfin, il faut également mentionner d'autres travaux informatisés pour le choix des dents antérieures en prothèse complète, le tracé des plaques de stellite, l'aide au diagnostic, les systèmes experts en O.D.F., le T SCAN, le sondage parodontal assisté par ordinateur, l'enseignement assisté par ordinateur, etc... Le bouillonnement est permanent et il ne fera que s'accélérer.

Les applications en télécommunications :

Elles nécessitent un minitel ou un système informatique équipé d'une carte de liaison Modem.

On utilisera avec profit ces applications pour l'interrogation de Bibliodent (cf. Bibliographie), pour passer des commandes et même pour gérer la comptabilité. Mais tout ceci est développé dans un autre article de cet ouvrage.

CONCLUSION

Le praticien a et aura de plus en plus d'outils qui facilitent et valorisent son travail. Nous avons une chance historique de compter parmi nous des chercheurs (et « trouveurs » !) Français pour nous entraîner. Le cabinet dentaire des années 90 sera informatisé ou ne sera pas...

